

R. Par. 9. Jan. 1663.

La Haye ce 4. de l'An 1663.

Monsieur. Vos dernieres du 29. du passé me marquent quelques particularitez a la conversion de Beauvignard; Vous dites fort bien apparenti; car on a beaucoup de lieu de douter que ce soit tout de bon. Le temps nous le monstrent; Quoy qu'il en soit, je suis bien aise que son Fils ayt entendu vostre raisonnement sur ses proceder, et qu'il en ayt esté touché. J'approuve bien aussi la dernière response que vous avez faitte a son Agent. Il en faut attendre l'effect, et si en fin nous serons une fois delivrez de fascherie de ce costé la, pour nous arrester absolument a ce que nous avons a poursuivre a la Cour, qui en effect est le principal, et estant une fois obtenu nous remettrait entièrement.

J'attendray cependant si vous aurez eu audience du Roy, pour luy rendre nos lettres, et si vous aurez eu occasion de l'entretenir de nos affaires, a quoy je crain qu'il n'y aura eu gueres d'apparence; si vous avez esté obligé de joindre la condoléance a la conjouissance, si cette jeune Princesse est decedee comme il semble qu'on l'apprehendoit bien fort.

Je suis fort aise d'entendre le depart de M^r. de Comings, esperant que celui du Lord Hollis suivra bien tost. Je

n'ay rien appris de M^r le Chancelier d'Angleterre, de
puis ce que je vous en manday dernièrement.

M^r d'Estadis, ayant eu hier audience de Messieurs les
Estats Généraux, me fera sa première visite ce soir à cinq
heures, apres quoy je vous pourray faire sçavoir s'il m'aura
rien touché sur nos affaires.

Je suis bien estonné à quoy il tient qu'on n'ayt desja pour-
veu à vostre subsistance par de là, y ayant desja quelque
temps que j'y avois fait donner ordre, comme je vous l'ay
mandé. Je ne manqueray pas d'en faire presser ceux qui
en ont charge, puis que cela se doit, mesme pour la re-
putation de mon petit filz.

Je vous remercie de vos bons souhaits sur le sujet de l'en-
trei en cette nouvelle Année, et prie Dieu que vous la
puissiez commencer, et achever avec moins de chagrin, et
plus de succès en vostre Negociation, que vous n'avez fait
jusqu'à ici, et ce en parfaite santé, et qu'elle me fasse
avoir l'occasion de vous pouvoir témoigner par quelques bon-
nis preuves, que je suis,

Monsieur,

M^r d'Estadis vient de sortir d'aupres de moy. Il
m'a dit que le Roy l'avoit encore assuré à Dieu le Roy
qu'il ne souffrirait jamais qu'un Gouverneur Catholique à
Orange; Mais qu'il nous permettroit de le choisir.

nostre besafceon
à vous faire sçavoir
Aurelle le 20^{me} de May

W. H. Huygens

Monsieur

Monsieur Huygens, Chevalier, Brig.
de Justicehem, Leechem, Monckland. &c.
Premier Consiiller du Prince d'Orange, et
son Deputé en Court de France. &c.
à Paris.

